

Présentation du rapport sur la mise en œuvre de la *Vision 2023*

DR AHMED AL-MANDHARI

DIRECTEUR RÉGIONAL

DE L'OMS POUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

à l'occasion de la

SOIXANTE-DIXIÈME SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS

Le Caire (Égypte), 9-12 octobre 2023

بسم الله الرحمن الرحيم

Excellences les Ministres de la Santé et Chefs de délégations,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames et Messieurs,

En octobre 2018, j'avais annoncé la nouvelle vision de l'OMS de la « Santé pour tous et par tous » dans la Région de la Méditerranée orientale.

En cette année qui marque un anniversaire important pour notre Organisation, j'ai l'honneur et le plaisir de vous présenter un rapport sur la mise en œuvre de cette Vision.

J'aimerais également vous inviter à consulter notre nouveau rapport sur les progrès accomplis sur la voie de la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé dans la Région.

Les cinq dernières années ont été très fructueuses.

L'OMS, nos États Membres et nos partenaires ont toutes les raisons d'être fiers.

Aujourd'hui, je voudrais me concentrer sur certaines de nos réalisations et sur les enseignements que nous en avons tirés.

Mais je dois tout d'abord préciser que nous ne sommes pas en bonne voie pour atteindre les Objectifs de développement durable liés à la santé à l'horizon 2030.

Des millions de personnes dans notre Région souffrent ou meurent de maladies qui pourraient être évitées.

Comme nous l'avons tous vu ces derniers jours, nous sommes confrontés à des situations d'urgence d'une ampleur sans précédent et les défis ne cessent de s'intensifier.

Nous n'avons pas atteint tous nos objectifs,
mais nous pouvons y arriver.

La riposte impressionnante menée par notre Région face à la pandémie de COVID-19 a montré que d'énormes progrès peuvent être réalisés en un temps record, si toutes les ressources disponibles sont utilisées efficacement, grâce à la mise en place de partenariats et au renforcement du leadership.

Nous avons suffisamment appris au cours des cinq dernières années pour reconnaître les méthodes les plus efficaces.

Tous les pays de la Région se sont engagés à réaliser les Objectifs de développement durable.

Si ces engagements sont respectés, toutes les populations de la Région en bénéficieront.

Quels sont donc les moyens à mettre en œuvre pour aller de l'avant ?

Permettez-moi de vous présenter les principaux enseignements tirés de la *Vision 2023*.

*

Premier enseignement tiré – les systèmes de santé résilients et équitables sauvent des vies.

L'investissement dans les systèmes de santé est essentiel non seulement pour réaliser la couverture sanitaire universelle (CSU), mais aussi pour garantir la sécurité sanitaire mondiale et nationale.

L'année dernière, vous avez adopté un nouveau programme régional pour la mise en place de systèmes de santé résilients.

Nous devons à présent concrétiser ce programme.

Nous connaissons les mesures à prendre pour le mettre en œuvre.

Nous savons que les systèmes de santé doivent adopter une approche intégrée et centrée sur la personne, fondée sur les soins de santé primaires.

Nous avons d'ailleurs déjà accompli de nombreux progrès dans ce sens.

Nous avons profité de l'élan créé par la riposte à la COVID-19 pour réaliser des avancées à plus long terme.

Les pays améliorent la qualité des soins grâce à des initiatives telles que le Cadre pour la sécurité des patients à l'hôpital.

La lutte anti-infectieuse est désormais beaucoup plus efficace dans toute la Région, et nous avons accompli d'importants progrès dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

Nous nous sommes également efforcés d'améliorer l'accès aux médicaments et aux vaccins. Les efforts visant à élargir l'accès aux vaccins contre la COVID-19 ont permis de réaliser d'énormes progrès dans le renforcement des capacités de réglementation et de la production régionale.

Mais nous devons conserver nos acquis obtenus grâce à la riposte à la COVID et les exploiter.

Comme la pandémie l'a démontré, nos systèmes de santé présentent de graves lacunes et faiblesses.

Notre Région accueille des dizaines de millions de réfugiés, de migrants et de personnes déplacées. Nous devons accélérer la mise en œuvre de notre stratégie régionale pour atteindre les personnes les plus vulnérables, et protéger et promouvoir leur santé.

Nous devons également déployer davantage d'efforts pour soutenir les personnels de santé.

Nous avons tous vu à quel point nous dépendons d'eux, les pressions auxquelles ils sont confrontés et les sacrifices qu'ils font.

Malgré les progrès réalisés ces dernières années, nous ne disposons toujours pas de suffisamment de professionnels de santé dotés des compétences et des spécialisations adéquates – et trop souvent, ceux que nous avons recherchés de meilleures opportunités à l'étranger.

L'OMS s'efforce de faire face aux pénuries de personnels de santé et, lors de la présente session du Comité régional, nous lançons un appel pour que des mesures accélérées soient prises en tant que priorité absolue.

Il ne peut y avoir de santé sans personnels de santé.

*

Deuxième enseignement tiré – des progrès potentiels considérables en matière de santé doivent être réalisés dans l'ensemble de la Région.

Ensemble, nous avons le pouvoir d'améliorer la vie de millions de personnes.

Permettez-moi de commencer par la poliomyélite.

Nous n'avons jamais été aussi proches d'éradiquer cette terrible maladie.

Le poliovirus sauvage n'est désormais endémique que dans quelques districts d'Afghanistan et du Pakistan, et seul un groupe génétique a survécu dans chaque pays.

Il s'agit là d'un accomplissement remarquable. Il y a quelques années à peine, nous étions confrontés à des flambées explosives de poliovirus sauvages et de poliovirus dérivés de souches vaccinales.

Je tiens donc à remercier tous ceux qui participent à ce succès : les gouvernements, les partenaires opérationnels et les bailleurs de fonds, les familles et les communautés.

Je salue également les agents de santé qui s'efforcent courageusement d'atteindre et de protéger chaque enfant dans la Région.

Nous n'oublierons jamais ces agents héroïques qui ont perdu la vie alors qu'ils cherchaient à en sauver d'autres.

La solidarité régionale est essentielle à cet égard.

Le Sous-comité pour l'éradication de la poliomyélite que vous avez créé en 2020 a fait preuve d'un leadership solide et de haut niveau.

Plusieurs pays de la Région ont fourni un appui généreux.

Djibouti, l'Égypte et la Somalie utilisent désormais le nouveau vaccin antipoliomyélitique oral de type 2 (nVPO2), et d'autres pays devraient bientôt faire de même.

Les équipes chargées de la lutte contre la poliomyélite soutiennent déjà d'autres activités de vaccination ainsi que la riposte aux situations d'urgence.

En outre, nous nous efforçons d'assurer une transition en douceur des actifs des programmes de lutte antipoliomyélitique dans les pays où la poliomyélite a déjà été éradiquée.

Je vous remercie donc tous, mais je vous prie de poursuivre vos efforts.

Nous sommes sur la bonne voie.

*

Nous devons également intensifier nos actions contre d'autres maladies transmissibles.

Ces cinq dernières années, nous avons vu des exemples de réussites remarquables.

Nous avons ramené la couverture vaccinale de base à son niveau le plus élevé enregistré avant la COVID-19.

De plus, le Yémen a éliminé la filariose lymphatique, prouvant que la victoire est possible même dans les circonstances les plus difficiles.

Oman a mis fin à la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis.

Quatre pays ont éradiqué la rougeole et la rubéole.

La semaine dernière, l'Égypte est devenue le premier pays au monde à être certifié sur la voie de l'élimination de l'hépatite C, ce qui constitue une avancée historique.

Des millions de personnes ont été libérés de la maladie, de l'incapacité et de la mort prématurée mais davantage d'efforts sont nécessaires à cet égard.

Par contre, près de 30 millions d'enfants de la Région ne reçoivent désormais pas leurs doses de vaccin antirougeoleux.

Le paludisme et d'autres maladies à transmission vectorielle constituent une menace croissante et nous devons tirer pleinement parti des nouveaux outils pour les combattre.

Nous avons pris beaucoup de retard en ce qui concerne le diagnostic du VIH dans notre Région, ce qui nous empêche de fournir aux patients le traitement dont ils ont besoin.

Bien que nous disposions du meilleur taux de succès thérapeutique pour la tuberculose parmi toutes les Régions, nous devons nous assurer de trouver et de traiter chaque cas – comme les États Membres se sont engagés à le faire lors de l'Assemblée générale des Nations Unies il y a quelques semaines seulement.

Au cours de la période couverte par la *Vision 2023*, nous avons mis en place les éléments constitutifs qui permettront d'obtenir des résultats encore plus importants.

Au cours des deux dernières années, nous avons mis en œuvre la nouvelle stratégie régionale pour soutenir la surveillance intégrée des maladies.

L'année dernière, vous avez adopté un cadre stratégique visant à optimiser le soutien de Gavi, l'Alliance du vaccin, et du Fonds mondial.

Vous avez également approuvé un nouveau cadre opérationnel régional relatif à l'approche « Une seule santé » afin de vous attaquer aux menaces sanitaires qui se présentent à l'interface humain-animal-environnement.

Nous devons à présent œuvrer ensemble pour accélérer sa mise en œuvre.

Ces dernières années ont été difficiles, mais nous ne pouvons pas baisser notre garde maintenant.

*

Mesdames et Messieurs,

Dans notre Région, les maladies non transmissibles telles que le cancer, le diabète et les cardiopathies entraînent la mort de plus de 2,8 millions de personnes chaque année.

Plus de la moitié de ces décès sont prématurés.

Nous savons comment les prévenir.

Mais un leadership fort est nécessaire pour mettre en œuvre des interventions ayant fait leurs preuves.

Au cours des cinq dernières années, l'OMS a systématiquement collaboré avec les pays pour améliorer la prévention, la détection, le suivi et la prise en charge des maladies non transmissibles.

Nous nous efforçons également de favoriser la santé mentale et d'améliorer le soutien psychosocial dans des contextes très divers, allant des soins de santé primaires aux écoles, en passant par les situations d'urgence.

Nous avons enregistré des progrès considérables.

Chaque pays de la Région met actuellement en œuvre une politique ou une stratégie nationale en matière de nutrition, et de nombreux pays ont introduit des taxes sur le sucre et d'autres mesures pour lutter contre l'obésité et promouvoir l'activité physique.

De plus en plus de pays résistent à la menace insidieuse que représente l'industrie du tabac. Je suis ravi de voir que la Jordanie vient d'annoncer la mise en place de mesures fortes pour réduire la consommation de tabac.

Mais davantage d'efforts sont nécessaires à cet égard.

C'est pourquoi, dans le cadre de la présente session du Comité régional, nous sollicitons votre aimable accord pour prolonger la durée de validité de la stratégie régionale pour la lutte antitabac jusqu'en 2030.

Nous proposons également un nouveau cadre régional pour aider les pays et les partenaires à lutter efficacement contre les maladies non transmissibles dans les situations d'urgence.

*

Cela nous amène au troisième enseignement - nous devons investir davantage dans la préparation et la riposte aux situations d'urgence.

Les défis auxquels nous sommes confrontés ne cessent de croître – comme Vos Excellences ont pu le constater.

La récente escalade de la violence en Palestine et en République arabe syrienne, les flambées de choléra et de dengue au Soudan, les tremblements de terre au Maroc et en Afghanistan, les inondations en Libye – ces crises, et d'autres encore, font des ravages.

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire est passé de 63 millions en 2018 à 140 millions en septembre dernier, et ce chiffre va encore augmenter.

En dépit de ces défis, nous avons de bonnes raisons de garder espoir.

Notre riposte à la COVID-19 a permis de renforcer considérablement les capacités dans l'ensemble de la Région.

Le nombre de laboratoires disposant de capacités de dépistage par PCR a été multiplié par 100.

Des centres d'opérations d'urgence fonctionnels ont été mis en place dans presque tous les pays.

Plus de 50 000 agents de santé ont bénéficié d'une formation en soins critiques.

De plus, des campagnes de vaccination ont été menées pour sauver des vies. Nous nous appuyons à présent sur cette expérience pour mettre au point une plateforme de vaccination tout au long de la vie qui inclura la grippe.

Nous avons également gagné en efficacité dans la gestion des situations d'urgence de manière plus générale.

Nos travaux ont été grandement appréciés dans le cadre d'examens indépendants de la riposte régionale à la COVID-19, du programme pour l'ensemble de la Syrie et du Projet de santé et de nutrition d'urgence.

La plateforme logistique de l'OMS à Dubaï constitue une ressource mondiale majeure.

L'Iraq a été parmi les premiers à procéder à l'examen universel de l'état de santé et de préparation.

Le parcours de soins de traumatologie que nous avons mis au point en Palestine constitue aujourd'hui une initiative régionale révolutionnaire.

Nous reconstruisons en mieux grâce à la réalisation de projets tels que le nouvel entrepôt pharmaceutique central au Liban.

Dans le cadre du présent Comité régional, nous mettons à profit notre expertise régionale en créant un nouveau cadre afin de renforcer la préparation de santé publique pour les rassemblements de masse.

Mais nous devons en faire davantage.

Les principales capacités requises au titre du Règlement sanitaire international (RSI) se sont à peine améliorées depuis 2018.

Nous nous efforçons de maintenir les nouvelles capacités mises en place pendant la riposte à la pandémie de COVID-19.

Mesdames et Messieurs, vous devez maintenant investir pour nous protéger tous contre la prochaine pandémie.

Je vous invite instamment à faire entendre votre voix lors des discussions en cours pour élaborer un traité sur les pandémies et finaliser les amendements au Règlement sanitaire international (RSI).

Le futur est entre vos mains.

*

Mesdames et Messieurs,

Nous savons depuis des années que nous devons nous attaquer aux causes sous-jacentes des inégalités en matière de santé pour permettre au plus grand nombre de jouir de la santé et d'un état de bien-être.

Au cours de la période couverte par la *Vision 2023*, nous avons appris beaucoup plus sur les moyens d'y parvenir.

Le rapport de la Commission régionale des déterminants sociaux de la santé a fourni un tableau qui présente des données alarmantes concernant des disparités considérables dans les conditions de vie entre les pays de la Région et en leur sein.

Permettez-moi de vous donner une seule statistique : les taux de mortalité maternelle sont compris entre trois décès pour 100 000 naissances vivantes et plus de 600.

J'espère que vous soutiendrez tous les efforts déployés par la Somalie pour soumettre une résolution sur la réduction de la mortalité maternelle et infantile à l'Assemblée mondiale de la Santé.

La lueur d'espoir qui se cache derrière ces inégalités, c'est qu'elles permettent de réaliser d'énormes progrès en matière de santé. Ramener les pays les plus touchés à la moyenne permettrait de sauver des millions de vies.

Au cours des cinq dernières années, l'OMS a collaboré avec tous les pays de la Région pour promouvoir la santé dans toutes les politiques et soutenir des interventions ciblées et fondées sur des données probantes tout au long de la vie.

À cet égard, le réseau régional des villes-santé est passé de 64 villes dans 11 pays en 2019 à 110 villes dans 15 pays au mois d'août dernier.

De plus, la République islamique d'Iran a mis au point le premier réseau national de villes-santé dans la Région ; le Qatar a réussi à faire de toutes ses municipalités des villes-santé et Tunis a été sélectionnée pour la mise en œuvre d'une initiative mondiale.

Nous faisons également progresser les efforts visant à lutter contre les déterminants de la santé tels que les conflits, les questions de genre et le changement climatique.

En outre, comme l'a demandé le Comité régional l'année dernière, nous élaborons une feuille de route régionale qui guidera les activités liées à la promotion de la santé pour les années à venir.

En vue de faire avancer le programme sur le bien-être, nous sollicitons l'appui du Comité régional pour la mise en place d'un nouveau cadre régional visant à renforcer les systèmes de sécurité routière.

En effet, chaque heure, près de 15 personnes trouvent la mort sur les routes de notre Région.

Des améliorations considérables ont été enregistrées ces dernières années – par exemple, l'Arabie saoudite a réduit le nombre de décès de près de 35 % – mais nous devons faire davantage.

Nous proposons également un cadre régional pour faire face aux changements climatiques.

Excellences,

Il s'agit tout simplement des plus grands défis sanitaires du XXI^e siècle.

L'on peut citer ce qui suit :

les inondations meurtrières,

la pénurie d'eau, la sécheresse, les tempêtes de poussière, l'augmentation des maladies à transmission hydrique et vectorielle telles que le choléra, le paludisme et la dengue. Nous en constatons déjà l'impact dans notre Région et devons limiter les dommages.

Quatorze pays de la Région se sont engagés à mettre en œuvre le volet Santé de la COP26 de l’OMS.

La COP27 en Égypte et la prochaine COP28 prévue aux Émirats arabes unis ont créé des opportunités en matière de soutien technique et financier.

Nous vous invitons à soutenir le cadre proposé pour poursuivre sur cette lancée.

*

Mesdames et Messieurs,

Le dernier enseignement tiré, c’est que nous ne pourrons réaliser la transformation dont nous avons besoin qu’en œuvrant ensemble.

C’est là même l’esprit de notre vision de la Santé pour tous et par tous. Et c’est le message que le Dr Tedros a voulu faire passer depuis qu’il est devenu Directeur général.

Nous devons tirer parti de toutes les ressources dont nous disposons – les connaissances, la technologie, les partenariats et surtout les personnes – pour obtenir un impact positif maximal dans chaque pays.

Ensemble, nous avons déjà fait des pas de géant.

Les pays investissent dans leurs systèmes d’information sur la santé, renforcent leurs capacités de recherche, utilisent des données probantes pour orienter les politiques nationales et évaluer leurs impacts.

Le réseau régional œuvrant à la conversion des données factuelles en politiques comprend désormais des institutions de tous les pays de la Région.

Le nombre de centres collaborateurs de l’OMS dans la Région a augmenté de plus d’un tiers, élargissant ainsi les domaines de collaboration.

Notre Revue phare a triplé son facteur d’impact pendant la période couverte par la Vision.

La stratégie régionale pour la santé numérique devrait ouvrir la voie à une nouvelle ère où l’on pourra réaliser des progrès dans le domaine de la santé.

Nous transformons également l’OMS pour nous adapter à cette nouvelle ère.

Nous avons investi dans nos personnels en renforçant les capacités, en formant les boursiers et d'autres nouveaux talents, en veillant à ce que le lieu de travail soit propice, respectueux et sûr.

En outre, nous avons mis en œuvre des examens fonctionnels complets pour renforcer les opérations à tous les niveaux.

Nous avons ouvert de nouveaux bureaux de pays à Bahreïn, au Koweït et au Qatar. – et je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance à Leurs Excellences et aux Gouvernements pour la confiance qu'ils ont placée en nous en tant qu'Organisation mondiale de la Santé.

Grâce à l'investissement généreux consenti par le Gouvernement égyptien, nous collaborons avec ce dernier et les institutions des Nations Unies résidentes pour que le Bureau régional soit transféré en douceur dans les nouveaux locaux communs des Nations Unies. La construction est en cours et les fondations ont été posées.

Nous avons consulté les États Membres pour nous assurer que l'allocation des ressources reflète vos priorités.

Nous avons également investi dans l'évaluation et le suivi au niveau régional pour accroître l'efficacité, la transparence, la gestion des risques et l'apprentissage organisationnel.

Nous sommes en train de mettre en œuvre notre feuille de route régionale pour la transformation afin de favoriser une culture de l'innovation, de l'inclusion et de la responsabilisation.

Nous avons investi dans les capacités de communication, élargi notre champ d'action et contribué à renforcer le rôle de l'OMS en tant que porte-parole fiable pour les questions de santé publique dans la Région.

De plus, nous avons commencé à tirer pleinement parti des partenariats stratégiques pour placer la santé au cœur du programme de développement et obtenir, ensemble, de meilleurs résultats sanitaires pour tous.

Dans le cadre de l'Alliance régionale pour la santé, l'OMS coordonne désormais ses travaux aux côtés de 16 autres organismes internationaux afin d'accélérer les progrès dans la réalisation des ODD liés à la santé.

Nous nous sommes surtout efforcés de faire en sorte que la voix des États Membres soit entendue haut et fort et de renforcer le leadership et la diplomatie en matière de santé.

Par ailleurs, nous œuvrons à l'amélioration de la gouvernance en mettant en œuvre les recommandations formulées par le Groupe de travail des États Membres à fonctionnement souple et en donnant suite au plan de mise en œuvre établi par le Secrétariat.

En outre, comme l'ont demandé les États Membres, nous élaborons des stratégies de coopération avec les pays, qui constituent une condition essentielle de la collaboration au niveau de ces derniers. J'exhorte tous les États Membres et les bureaux de pays à mettre en place de telles stratégies valides dès que possible.

Excellences,

J'ai eu le grand privilège de diriger l'OMS dans la Région de la Méditerranée orientale au cours des cinq dernières années.

Ma priorité absolue a été de faire en sorte que l'OMS serve les populations de chaque pays de la Région.

J'ai toujours été en contact étroit avec vous, notamment par le biais de visites et d'appels fréquents.

Je vous remercie de votre amitié et de votre engagement.

Permettez-moi également de remercier nos partenaires et, surtout, le merveilleux personnel de l'OMS pour sa sagesse, son dévouement et son esprit extraordinaires.

Alors que mon mandat s'achève, je me réjouis que nous mobilisions davantage de ressources au sein de la Région.

L'OMS continuera à s'efforcer de gagner votre confiance.

Mais je dois vous dire que nous avons besoin de plus de soutien.

Je vous invite tous à intensifier vos actions.

Nous pouvons construire un meilleur avenir pour tous dans la Région et transformer la vie de millions de personnes.

Je m'engage à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aider mon successeur à concrétiser cette Vision.

Ensemble, nous pouvons instaurer la Santé pour tous et par tous.